



ELLE TOURNE... INEXORABLEMENT, ELLE TOURNE...

Bien évidemment, il aurait pu être question de la terre, de l'horloge de la vie ou d'une simple montre mais c'est de la roue dont il s'agit. La grande roue du destin qui s'amuse bien de nous, faisant passer de l'ombre au zénith et vice-versa, portant aux nues une personne ou un lieu pour le fondre ensuite dans l'oubli... Et le destin vient encore de faire des siennes en ces temps de vente record aux Hospices de Beaune (avec une pièce des présidents adjudgée à 660.000€), la découverte de la tombe de Nicolas Rolin à Autun sur le site de la place Saint-Louis où trônait jadis l'église Notre Dame du Châtel.

C'est un fait, car si les yeux et caméras du monde entier sont tournés vers Beaune pour ce moment magique qu'est la vente des vins des Hospices, il ne faudrait pas pour autant oublier qu'ils existent grâce au mécénat. Celui justement de Nicolas et de sa troisième épouse Guigone de Salins.

Nous le savions déjà, les cartes du XV^{ème} siècle étaient bien différentes des actuelles, la lumière n'illuminant pas vraiment les mêmes lieux mais l'histoire était déjà en marche depuis longtemps, depuis l'ère romaine et le développement de la vigne sur ce qui s'appelait alors la Grande Côte.

Rendre à César ce qui appartient à César, rebâtir la chronologie des faits et non se laisser séduire par les légendes construites au fil de l'intérêt des uns et des autres, voilà une noble cause.

Cette précieuse découverte et nombre d'autres désignent formellement la ville d'Autun comme étant le berceau de la vigne dont nous sommes si fiers avec une très belle attache dans les Côtes du Couchois, seul vestige à ce jour du vignoble autunois "campé" sur ses argiles versicolores du trias... Comment ne pas s'enorgueillir de ce passé qui peu à peu refait surface ?

LE COUCHOIS À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE...

Nouvelle année et nouveaux enjeux dans ce monde qui, peu à peu, se transforme, se numérise et permet d'être partout à la fois tout en restant chez soi, de produire sans subir l'isolement mais aussi de recevoir lorsque l'on ne peut se déplacer.

Certes, les détracteurs argueront qu'Internet est aussi le vecteur d'une concurrence déloyale, d'un torrent de boue qui déferle sur notre quotidien et le terreau de l'abandon de la chaleur humaine au profit d'un profil numérique insipide et largement espionné d'ailleurs, ce qui n'est pas faux. Mais il y a également tellement de belles choses réalisables par ce biais qu'il est préférable de se réjouir de l'arrivée du très haut débit à Couches...

Pensez un peu aux possibilités offertes par la télémédecine ou le télétravail, la télévision sans les affreuses antennes mais aussi la visioconférence avec ses proches quand justement, ils sont loin, la mise en valeur de nos produits pour favoriser les circuits courts. Il est toujours possible de voir le verre à moitié vide ou à moitié plein mais une chose est certaine, faire le tour du monde n'est pas offert à toutes les bourses, en revanche, il est désormais possible de s'ouvrir au monde depuis Couches et ça c'est une réelle avancée... Alors bravo à ceux qui ont fait naître ce projet !



NE MANQUE PLUS QUE LE VIN...

Qui l'eut cru et surtout qui aurait misé trois sous sur le fait que la poussée commerciale de l'AOP Côtes du Couchois allait justifier la construction d'une capacité de stockage de près de 400.000 bouteilles à Mazenay ?... Il faut dire que l'histoire ne date pas d'hier et que les vins produits sur les terres du Couchois rayonnaient déjà largement dans la région il y a plus de cinq siècles. Puis ce fut l'oubli, le phylloxera, l'ère industrielle avec la toute-puissance de la fonderie et notre berceau viticole qui fut renommé Couches-les-Mines en 1853... pour enfin tourner la page en 1955 mais le mal était fait, la réputation profondément ancrée.

Il en a fallu du travail pour remonter la pente, refaire de la bouteille et surtout se refaire une réputation, redonner au Couchois ses lettres de noblesse avec un virage important, l'obtention de l'AOC durant l'année 2000... le plus dur était fait et pourtant il restait également à faire. Nous existions mais personne ne le savait, nous avions le savoir, l'histoire, la légitimité, le terroir mais peut-être plus l'envie, lessivées qu'étaient nos têtes par des décennies de dénigrement et de railleries...

Mais comme évoqué précédemment, la roue tourne, un peu de réchauffement climatique par-ci, un peu de promotion par-là, quelques découvertes dignes d'intérêt, une histoire qui s'éclaircit et se révèle mais avant tout la volonté ferrée en chacun de nous de défendre notre appellation, notre terroir et un savoir-faire ancestral. La volonté de redonner au Couchois ses lettres de noblesse et de tourner enfin cette sombre page de notre récent passé... Vous n'êtes pas vraiment convaincus ? Dégustez-donc !

LA BOURGOGNE BLANCHÎT...

Grand Dieu, rassurez-vous, il ne s'agit nullement de l'âge de nos vignerons (quoi que) mais juste de l'évolution de la production : 200.000hl en 1970 et près d'un million de nos jours. Le chardonnay a le vent en poupe, c'est une bonne chose.

Et quoi qu'on en dise, histoire de faire taire pour de bon les défaitistes, inquiets et autres noirs oiseaux, la consommation mondiale de vin est en hausse sur les vingt dernières années. Environ 10%, certes ce n'est pas folichon mais suffisamment contradictoire avec l'effondrement annoncé pour que l'on se permette de le signaler. Voilà donc de belles perspectives pour les Côtes du Couchois Blancs, d'autant que les premières récoltes devraient permettre la production de quelques centaines d'hectolitres tout au plus... soit 0,01% de la production bourguignonne, de quoi faire trembler le marché, c'est certain !



LA PERSONNALITÉ DU MOIS...

Néo-bourguignon et néo-couchois comme il se définit lui-même, notre Personnalité du mois, après des études en sciences puis dans le vin a décidé de s'intéresser aux marqueurs qui font les AOC... A la suite d'un master et d'un mémoire sur le terroir des Boutières au pied de la butte de Corton, la voie est ouverte pour la thèse. Elle portera sur nos terres et plus exactement une enquête régressive sur le vignoble du Couchois.

Les marqueurs sont nombreux : Voie romaine, château-fort, traces d'un passé religieux, sols propices et présence évidente de grands seigneurs proches des ducs de Bourgogne (Montagu, Rolin,...). Il n'en fallait guère plus pour donner à Florian Mourey l'irrépressible envie de promouvoir ce "Petit poucet de la Côte de Beaune" selon

les propres termes de la RVF... Alors, au nom de l'Histoire, au nom de notre terroir et au nom de tous les vignerons, un immense merci pour ton engagement et ta quête de notre Graal.

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

Covid-19, gilets jaunes, récession économique, communautarisme... Nous n'avons que l'embaras du choix pour peu que l'on scrute le caniveau quand le ciel est gorgé d'étoiles. Nous aurons nos prochains rendez-vous avec ce que nous souhaitons pour peu que nous nous projetions dans l'avenir plutôt que de ruminer un présent bien peu séduisant, je vous l'accorde.

Une nouvelle année et de nouveaux enjeux s'offrent à nous. Saurons-nous les saisir ?... 2021 sera-t-elle l'année de la reconnaissance des blancs, de la découverte d'un remède efficace contre cette interdiction de convivialité ou d'habitants sur la lune ?... Rêvons, puisque nous le pouvons encore !





LE FIL ROUGE... EN BLANC !...

Etude sur l'évolution de la consommation, sur l'histoire du vignoble depuis le temps des romains, analyse des sols et enfin la récente enquête du Syndicat des Bourgognes sur l'évolution de la notoriété des "Blancs" du Couchois.

C'est indéniable, les choses bougent, les preuves s'accumulent et médailles et récompenses obtenues apportent une évidente légitimité à la démarche en cours. Il est encore bien trop tôt pour révéler l'ensemble des découvertes que nous avons faites mais celle de la tombe de Nicolas Rolin à Autun démontre bien que l'Histoire (avec un grand H) est un tantinet différente de celles que l'on vous compte. Le vignoble des Côtes du Couchois est de grande lignée, très largement millénaire et se produisait déjà, en ses terres, des vins blancs renommés il y a plusieurs siècles...

ET N'OUBLIEZ PAS...

... que l'important, c'est vous. Pour avancer, nous avons besoin de toute votre énergie, de votre savoir, de vos opinions mais aussi et surtout de vos idées. Cette lettre d'information est faite pour cela alors n'hésitez pas à faire part de vos avis, propositions, remarques, idées... tout est bon à prendre pour autant que cela contribue à promouvoir nos grands vins et l'attractivité de notre belle région.

Comment mieux débiter cette année 2021 qu'en retrouvant le charmant facteur qui nous accompagne depuis quelques temps déjà ?... Malheureusement, ce dernier semble avoir eu maille à partir avec notre compagnon de toujours qui, inlassablement à la recherche d'une caresse ou d'un rien à se mettre sous la dent, se sera empressé de nous apporter les réjouissantes nouvelles quotidiennes : Loyer, factures, publicités ou impôts diverses. Sérieusement, n'avez-vous pas remarqué comme les lettres se limitent de nos jours à l'envoi de tristes sujets alors que les réjouissants nous parviennent par mail ?... Alors nulle question de rompre avec cette tendance en vous adressant à toutes et tous une magnifique, formidable, extraordinaire et joyeuse année 2021... que vous prendrez bien évidemment soin de célébrer généreusement avec un excellent Côte de Couchois Blanc.



Côtes du Couchois

Union des Producteurs et Négociants
de l'AOC Côte de Couchois